

CONSTELLATIONS

18 | 19 | 20

SEPTEMBRE 2015

TOULON

CENTRE VILLE, PLACE DU GLOBE,
TOUR ROYALE, MUSÉE D'ART..

FESTIVAL DANSE MUSIQUE PERFORMANCES

UNE PROPOSITION DE KUBILAI KHAN INVESTIGATIONS

DOSSIER DE PRESSE



Contre-plongées des plus vertigineuses, la cinquième édition du festival Constellations nous invite à un tour d'horizon des émergences d'ici et d'ailleurs. Balades urbaines sur les hauts plateaux de la création d'aujourd'hui, Constellations # 5 arpente les mondes des arts multiples et engagés pour jouer et troubler nos perceptions intimes et collectives. Se glissant d'une plage à une bibliothèque, d'une galerie à une place publique, activant aussi bien la transversalité des langages artistiques que les transformations sur l'espace / monde en mutations.

Micro-politique, micro-géographie, médium de déplacement, de dépassement, cette constellation art / espace / public est un déclencheur d'expériences comme autant d'empreintes sensibles et engagées sur le monde qui nous entoure. Cela s'appelle une assemblée, une culture en partage, joyeuse, inventive et vitale. Constellations célèbre nos présences parallèles : publics, artistes et lieux métamorphosés par cette mise en relation.

Quelque chose s'approche, arrive, comme une sensation physique.
Des corps en présence, soucieux d'une relation sans intermédiaire.
Danses, musiques, arts visuels, performances in-situ, ciné-concerts, radio éphémère, projets participatifs... Constellations ouvre le champ des possibles de nos expériences esthétiques et nous offre des plages de confiance sans perdre de vue le flux du présent.

Frank Micheletti

CONSTELLATIONS 2015

Balades urbaines

Kubilai Khan Investigations organise pour la cinquième édition à Toulon, le Festival Constellations.

La ligne éditoriale de ce festival défend la rencontre art(s)/public(s)/territoire(s) et prend la ville comme terrain(s) de jeu(x).

Spectacles, concerts, installations, conférences, projections, expositions, ciné-concerts, bals, radio éphémère, projets participatifs... Constellations est une invitation à ouvrir le champ des possibles de nos expériences esthétiques, offre une culture partagée, une culture en partage.

Arrimé à ce temps fort que représente Constellations, kubilaï khan investigations porte ce projet de territoire à l'année qui se décline en «Satellites», rendez-vous d'une culture éclectique curieuse, exigeante et joyeuse, offerte aux nouveaux horizons de la création contemporaine dans l'agglomération toulonnaise.

Constellations investit la ville et son territoire, par des propositions dans l'espace public pour poétiser la ville, susciter la rencontre et le croisement de publics différents, par un bouleversement des habitudes : en offrant un éclairage nouveau, Constellations révèle, déplace et renouvelle la perception de certains espaces de la ville, par la création de propositions fédératrices, de temps artistiques et festifs de rassemblements populaires, par la mise en avant des dynamiques locales, des acteurs locaux, en renforçant les liens et en soudant le tissu associatif, en oeuvrant pour la mise en place de partenariats avec des acteurs économiques et institutionnels de la ville.

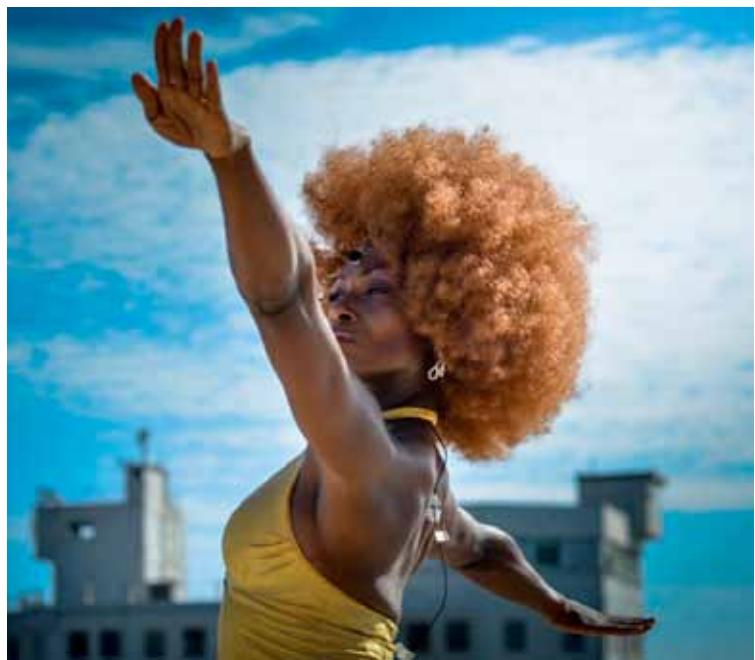
Un public éclectique, toujours plus nombreux et curieux: depuis 2009, Constellations rassemble près de 2000 personnes à chaque édition, toutes générations confondues, autour de la présentation d'oeuvres artistiques et d'activités culturelles insolites réunissant 50 artistes du territoire et d'ailleurs. L'édition précédente a vu son public croître : près de 3000 personnes étaient au rendez-vous très attendu cette année.

Un partenariat de confiance avec les acteurs locaux impliquant le renouvellement des opérations et leurs extensions. Constellations a travaillé en partenariat avec: Le Musée d'Art, l'Hotel des Arts, le réseau Mistral des navettes maritimes et des embarcadères, l'Opéra, le CNCDC de Châteauvallon, Mont Faron, le théâtre Liberté, le théâtre Les Variétés, le Théâtre de Verdure, la Maison de la Photographie, le cinéma Le Royal, le café-théâtre de la Porte d'Italie, la villa Tamaris, le collège Genevoix, l'école Saint-Louis, le Crep des Lices, la galerie Axolotl, La cave Lilith, l'Arbre à bulles, la librairie Contrebandes, Neo Vintage, le Metaxu.

Cette expérience, dans le temps, a permis de consolider les liens avec les partenaires et acteurs locaux, de pérenniser et de dynamiser l'expansion de Constellations.



Time is a test of trouble. Photo : Benoit Chapon



Although I live inside.... Photo : Sam Brundu



De Peur, CCN, direction Thomas Lébrun Photo : Nina Fiore Hernandez.

KUBILAI KHAN INVESTIGATIONS

19 ans d'expériences artistiques

A bientôt 20 ans d'existence et plus de 30 créations représentées en France et dans plus de 50 pays, Kubilai Khan investigations s'est affirmée comme une plateforme de créations plurielles, une fabrique de dynamiques artistiques de l'échelle locale à l'échelle internationale. Depuis les côtes du Mozambique jusqu'à la baie de Tokyo, glissant d'un fuseau horaire à l'autre, activant aussi bien les transversalités de langages artistiques que les questionnements culturels.

Le projet artistique ne cesse d'interroger l'espace/monde en mutations, d'en sonder les transformations en cours, d'observer la naissance continue du réel et de ses représentations par la rencontre entre arts, territoires et publics. Une dynamique internationale est expérimentée par les diffusions mais plus encore, par les nombreuses résidences et créations effectuées sur place (à ce jour plusieurs pièces ont été créées et répétées en dehors de nos frontières avec des collaborations locales au Japon, Ghana, Mozambique, Argentine, Mexique, Chili, Bulgarie, Pologne, Indonésie, Mauritanie).

En favorisant la perspective «aller/retour», faisant se croiser une implication locale et des projets à l'international, Kubilai Khan a pu inscrire de véritables synergies de rencontres, démultiplier ses points de vue et faire contribuer de nombreux regards et paroles en se déployant sur des territoires diversifiés. Des déplacements, des rapprochements, dans «l'usage du monde» comme l'a formulé Nicolas Bouvier.

Cette perspective «aller/retour» nous permet de développer dans plusieurs villes en France et sur notre terrain d'adoption, Toulon et sa région, cet élan d'ouvertures en impulsant des propositions multiples dans l'espace public. Formes inédites, trajets, parcours composés *in situ*, qui invitent le public à renouveler son regard sur le tissu social et la place de nos corps dans la ville.

À l'heure où de multiples réseaux s'entrecroisent, des nœuds stratégiques de flux, transferts et mobilités ultrarapides, dans ce monde multi-polaire qui se dessine, cette dynamique de déplacements reste pour nous un terrain privilégié pour observer les processus de modernisation de plus en plus transitoires, modifiables et contingents, pour observer et écouter les nouveaux usages et visages de ce qui vient.

Depuis sa création, la compagnie a été «artiste associé» auprès de différentes structures et de leur territoire (CNCDC Châteauvallon à Ollioules, Pôle Sud à Strasbourg, l'Arsenal de Metz, La Comédie scène nationale de Clermont-Ferrand, le Théâtre Louis Aragon à Tremblay-en-France. Depuis la saison 2011-2012, la compagnie est en résidence au Théâtre Paul Eluard à Bezons.

Nous développons /et avons alors développé dans une relation à la ville, à son urbanité, à son tissu social, des formes spécifiques et appropriées. Nous avons aussi défini des outils de transmission et de rencontres auprès des publics. Nous avons cherché des formulations de nos pratiques qui s'intensifient dans la réalité collective de nos vies quotidiennes. Des corps en présence soucieux d'une relation en prise directe avec la ville.

Comme une micro-politique, comme une micro-géographie, la danse comme un médium de déplacement, de dépassement, un déclencheur d'expériences. Aujourd'hui, Kubilai Khan poursuit son voyage à travers les formes et les plateaux, continue d'hybrider les gestes, de déplacer les lieux de présentation de la danse, des musiques, pour trouver de nouveaux regards. Pièces chorégraphiques, parcours dans les villes, performances *in situ*, nouvelles constellations... autant d'empreintes sensibles et engagées, de points de vue sur le monde.

Frank MICHELETTI

Chorégraphe

Direction artistique du Festival Constellations

Il reçoit une formation de théâtre avec Jean-Pierre Raffaelli, travaille avec Hubert Colas et Isabelle Pousseur, puis décide de s'orienter vers la danse.

Avant de créer la compagnie Kubilai Khan investigations, Frank Micheletti a accompagné Joseph Nadj sur plusieurs créations en tant que danseur (Le Canard pékinois, Les Echelles d'Orphée, l'Anatomie d'un fauve, Woyzek, Commedia Tiempo, Les Commentaires d'Habacuc) et en tant qu'assistant à la mise en scène pour Le Cri du caméléon réalisé pour le Centre National des Arts du Cirque. D'autres collaborations parallèles se construisent : participation au Crash Landing : séries d'improvisations initiées par Meg Stuart au Théâtre de la Ville.

En 1996, il fonde avec Cynthia Phung-Ngoc, Ivan Mathis et Laurent Letourneur, la compagnie Kubilai Khan Investigations, et signe comme directeur artistique les pièces du groupe: Wagon zek, dépôt 1 (1996), Wagon zek, dépôt 2 (1997), S.O.Y. (1999), Tanin no Kao et Yumé (2001), Mecanica popular (2002), Sorrow love song (2004), Gyration of barbarous tribes - création franco-mozambicaine (2005-2006), Ona to otoko, Mondes, Monde - Solo, Koko Doko et Akasaka research (2006), Coupures, Mondes, Monde - version quatuor, Maputo, je suis arrivé demain (2007), Constellations (2007-2014) et Geografia (2008). Espaço contratempo (2009/2010), Archipelago (2010/2011), Tiger Tiger Burning Bright (2012), Volt(s) Face / rencontre entre les danseurs de la compagnie et un groupe de Rock (2013), Mexican Corner / en collaboration avec le chorégraphe mexicain Aladino Rivera Blanca (2013), Your Ghost is not enough (2014), Bien sûr les choses tournent mal.

Dès 2007, il développe un ensemble de projets qui intensifient la présence de la danse hors des plateaux. Le festival Constellations en est l'expression la plus complète (à Clermont-Ferrand et Metz en 2007, Clermont-Ferrand en 2009, Toulon en 2009, 2012, 2013 et 2014 et Bandung pour une double édition en 2014). Les parcours constituent une autre facette de ces projets (L'avventura – 2010 à Toulon, Around Us-2011 à Cholet, Multipli/cité(s) 2012 à Aubagne, Nature de l'acte 1 & 2 à Tremblay-en-France 2012). Les créations in situ sont le dernier volet de ce projet hors plateaux (Henka – 2009, Soto ni Deru – 2010, Comme la main s'enroule – 2011, I just desire to touch the sky – 2013, There are no satellites – 2013)

Frank Micheletti est nommé en 2007 Artiste associé pour trois années à la Comédie, scène nationale de Clermont- Ferrand ainsi qu'à L'Arsenal de Metz pour deux ans. Au 1er semestre 2008, la compagnie s'inscrit dans le projet «Tremblay, territoire(s) de la danse», en partenariat avec le Théâtre Louis Aragon de Tremblay en France. Après avoir été Artiste associé de 1999 à 2001 à Chateauvallon, il poursuit son étroite collaboration avec ce lieu. En 2009, il est accueilli à la Villa Kujoyama de Kyoto, en résidence de recherche et de création. Pendant trois saisons 2011-2014, la compagnie Kubilai Khan a été en résidence au théâtre Paul Eluard de Bezons et a effectué un Constellations grande ville du Monde en Indonésie à Bandung en 2014.

CONSTELLATIONS 2015

Balades urbaines

Dances, musiques, arts visuels, installations, performances: Kubilai Khan investigations surprendra le paysage urbain et les habitants de Toulon en déplaçant les lieux de présentation des arts multiples... Ce festival offre aux habitants de la ville et de son agglomération la possibilité d'appréhender un territoire dans toute son ampleur, d'en sonder les frontières et d'en révéler la multiplicité avec des artistes locaux et des artistes venus du Mexique, d'Indonésie, du Japon, du Mozambique, de Corée, de Singapour, de toute l'Europe:

Cie yvann alexandre (fr-danse), Sheik Anorak (fr-musique), ARLT (fr-musique), Romain Bertet (fr-danse), Vincent Bredif (fr-installations), Les Mecaniques célibataires (fr-ciné-concert), Cie D.A.R.D (fr-danse), Cie ElBissop (Japon-performance), Frédéric Ferrer (fr-conférence), Hifi Klub (fr-musique), Koqa (Suisse-musique), Cie Thomas Lebrun (fr-danse), Cie Yann Lheureux (fr-danse), Cie Jozsef Trefeli (Suisse-danse), Trioskyzophony (fr-Hip Hop Chamanique), Nina Santes (fr-danse), ainsi que Sara Tan (Singapore-danse), Esse Vanderbruggen (Belgique-danse), Gabriela Ceceña Garcia (Mexique-danse), Rolando Rocha (Peru-danse), Bi-Jia Yang (Indonésie-danse), Pape Fall (Mauritanie-danse), Benoît Bottex (fr-musique), Hildegarde Lazzak (fr-dessin), Jean-Loup Faurat (fr-musique)....

LA COMÈTE, UNE PERMANENCE ARTISTIQUE POUR PRENDRE QUARTIER

Au cours du Festival, Constellations installe son quartier général Place du Globe, pour accueillir son public et organiser des rencontres et des ateliers, s'adressant à un public pluriel et intergénérationnel, pour construire les éléments d'une mixité sociale à la découverte des spécificités et des savoirs locaux, des savoirs de la vie, par la fabrique d'une parole collective, dans l'intention de recentrer les ressources humaines.

SPOUTNIK ET LAIKA

Constellations veut préparer les publics au goût du festival, animer l'espace public et poursuivre une action de mise en réseau autour de la construction à échelle humaine d'un «gai savoir». Cette année Spoutnik et Laika, cuisine volante propose le prolongement de la nourriture celeste du Festival par les papilles pour des échanges conviviaux et passionnées tout au long des 3 journées. Réserver pour le brunch de dimanche / spoutniketlaika@gmail.com



RADIO EPHÉMÈRE

Animée par Caroline Châtelet, avec la participation de Guillaume Malvoisin. Installation d'une radio durant le festival, animée par Caroline Châtelet qui fera des interviews publiques des artistes et des publics de Constellations pour toutes les oreilles curieuses. Des temps forts seront animés avec des thématiques relevant des intentions et imbrications qui animent l'espace public. Le public est invité à assister aux émissions en direct :

Vendredi 18, Place du Globe à 18h

Samedi 19, Tour Royale à 15h

Dimanche 20, Musée d'art à 13h

Les émissions sont en écoute sur le site du festival Constellations.



JEUNES'POUSSES

« Jeunes' pousses » est une expérience à vivre par les enfants de 6 à 12 ans, qui vise à considérer l'enfance dans sa diversité en laissant parler et écouter la perception de cette hauteur particulière, lui donnant de l'importance, sans imposer le propos adulte.

Dans un parcours du spectateur fait de 6 spectacles durant le festival, nous donnerons un statut à cette parole, sans l'infantiliser, mettant en exergue son intérêt. Une radio éphémère présente le long du festival recueillera leurs impressions dans une émission et ils seront acteurs de discussions autour des spectacles vus.



LES PROJETS PARTICIPATIFS

BOOMERANG / DANSE ET ESPACE PUBLICS

Boomerang réunit des danseurs d'ici et d'ailleurs qui n'ont pas pour habitude de danser ensemble. Boomerang leur propose de suivre les points tournants, les points de ruptures, les moments précis où une situation se transforme. Danser dehors et réinjecter des zones d'interférences où s'inventent des tracés, des frayages, des sillons qui relancent des points critiques comme autant de moments précieux qui accentuent le trait d'une mutation en cours... Attention plaques tournantes et dérives corpo-géographiques.

CINEMA POUR LES OREILLES

Explorer de plus près les territoires sonores de l'espace urbain, espace de vie(s) où se glissent des correspondances de mondes. Capter les flux urbains par les oreilles, faire résonner une sensibilité particulière en éclairant les reliefs que produisent nos vies dans les villes, rechercher un phrasé urbain, une ponctuation particulière d'un environnement qui vous interpelle. Paysages sonores, musicalités, poésie et étrangeté qui ouvrent des perspectives inédites.

CHORALE PARLEMENT

La chorale parlement s'adresse à tous ceux qui ont envie de chanter et sans condition : inutile de connaître le solfège, d'avoir l'oreille absolue ou d'être champion de vocalises. L'essentiel est d'expérimenter ensemble la diversité de la voix, sans micro et sans instrument, dans la rue, dans une salle ou au bord de la mer...

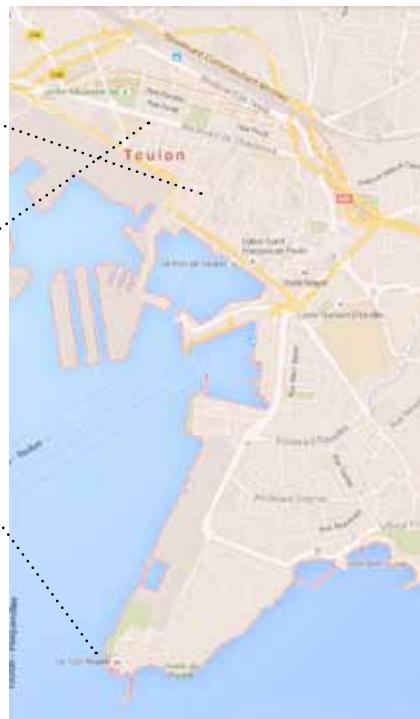


FESTIVAL PRATIQUE

Vendredi 18 septembre
Centre Ville
PLACE DU GLOBE / 19H-01H

Samedi 19 septembre
TOUR ROYALE / 16H-01H
Bus 23 ou 3, Arrêt Polygone

Dimanche 20 septembre
Centre ville
MUSEE D'ART / 13H-22H



L'accès aux spectacles est gratuit.

Les spectacles s'adressent à tous les publics.

Pour le spectacle « La convivialité », dimanche, la jauge est limitée à 12 personnes.

La réservation pour le Brunch, dimanche, est obligatoire auprès de la cuisine volante Spoutnik et Laika, jusqu'au samedi 15h. Infos menus et tarifs : spoutniketlaika@gmail.com.

En matinée, découvrez les sites de la rade : la presqu'île de Saint-Mandrier, La Seyne-sur-Mer, ou les plages des Sablettes grâce aux liaisons en bateau-bus depuis le port de Toulon. Durée : 20 minutes environ. Tarif 4 euros aller-retour ou profitez du point de vue exceptionnel sur le littoral méditerranée depuis le Mont Faron, un téléphérique à 40 minutes à pied de la place Liberté vous y conduit pour 6 euros aller-retour. (Consultez les horaires sur le site du réseau Mistral: www.reseaumistral.com)

L'inauguration, le brunch et la clôture du festival sont des moments de rencontres conviviaux privilégiés entre le public, les artistes et l'équipe du festival, nous avons à cœur de partager vos attentes, de nous nourrir de ces relations bien particulières qui se tissent autour d'échanges passionnés.

Renseignements:
www.kubilai-khan-constellations.com
contact@kubilai-khan-investigations.com
Tel: +33 (0)6 52 55 39 70

Constellations#5

Programme



DANSE



MUSIQUE



NOUVELLES SCÈNES

VENDREDI 18 SEPTEMBRE

TORNADA

PLACE DU GLOBE / 19h-01h

19h - Inauguration

19h - 01h Vincent Bredif - Constellations Imaginaires - Installations

Un intérêt particulier pour l'espace et la façon dont je vais raconter quelque chose. L'idée de déjouer l'équilibre. Un déhanchement improbable et volontaire, comme une polyphonie, où l'élégance de sons entrecroisés finit par créer une harmonie.

Tout a commencé avec la photographie. Jouer avec la lumière, faire apparaître.

Et puis, de la mécanique. Progressivement, j'ai intégré du relief dans les photographies et les ai suspendues.

Puis j'ai dépouillé la sculpture, jusqu'à ne plus laisser apparaître que le squelette, cet ensemble, qui vibre et fait raisonner l'environnement dans lequel il se trouve. Les couleurs soulignent ce mouvement et flottent au dessus du sol, ou en dessous du ciel. Une multiplication à l'infini des points de vue poétique.



19h - Yann Lheureux - Flat / Grand Délit - 30 min

Dans ce solo, l'interprète performer Vincent Warin déjoue les règles et usages. Il incarne à lui seul l'autorité et celui qui la bafoue. A la faveur de ce "duo-duel" avec son BMX se rejoue l'ambiguïté de la relation entre l'homme et la machine-outil. Cependant, l'objet devient parfois instrument et prolonge ainsi les sens de l'interprète.

Conception et chorégraphie : Yann Lheureux

Interprète BMX : Vincent Warin

Création sonore : Yann Lheureux

Création lumière : Serge Oddos



Production : Cie Yann Lheureux. Coproduction : Festival Montpellier Danse 2014, Montpellier Le Merlan - Scène nationale à Marseille CND (Centre National de la Danse), Pantin. Soutien et accueil en résidence Chorège / Relais culturel Régional du Pays de Falaise. Remerciements Le Gymnase / CDC de Roubaix

19h45 - Boomerang - Appel à projet danse

Boomerang réunit des danseurs d'ici et d'ailleurs qui n'ont pas pour habitude de danser ensemble. Boomerang leur propose de suivre les points tournants, les points de ruptures, les moments précis où une situation se transforme. Danser dehors et réinjecter des zones d'interférences où s'inventent des tracés, des frayages, des sillons qui relancent des points critiques comme autant de moments précieux qui accentuent le trait d'une mutation en cours ... Attention plaques tournantes et dérives corpo-géographiques.



Photo: Benoit Chapon

20h - Yvann Alexandre - Solis Noirs #1&5 - 27 min

SOLO#1 – LA SOURCE / LE FLOT / SUR LE TROTTOIR
INTERPRÈTE Claire Pidoux COMPOSITEUR Christophe Sartori

SOLO#5 – LA SOURCE / LE POINT SENSIBLE / LE GLISSEMENT
INTERPRÈTE Christian Bourigault COMPOSITEURS Guillaume Bariou

Les soli noirs sont le témoignage et l'aboutissement d'un long processus qui a questionné la relation entre mes partitions et leur interprétation. Autour du noir, couleur lourde et sèche qui exclut l'illusion, ce nouveau projet, pensé comme une calligraphie de l'intime, est un face à faces. Pensée et introspection, profondeur et contemplation, l'attente et la mort intérieure, là où s'opère la régénération de nos mondes, calme et révolte, sont des moteurs d'écriture pour ces soli qui composent des fragments, des variations personnelles d'un même paysage. Confier à des interprètes de différents parcours et générations, imbriqués à la suite des uns et des autres comme un souffle partagé, vivants au cœur d'une chapelle-scène, ces soli explorent la différence des états noirs qui souvent nous parent. Est-ce un ramage, une élégance, une protection, un mystère, un point de situation, un abandon, un glissement, une force... une laque résistante aux intempéries intimes ?

Conception et chorégraphie : Yvann Alexandre avec la complicité des interprètes
Equipe technique de création : Guillaume Bariou, Olivier Blouin, Loïs Drouglazet & Christophe Sartori
Conseiller musical : Goulvenn Debois



Création musicale inspirée de morceaux choisis de Warsaw, Joy Division & New Order
Extraits musicaux de Monteverdi, Bencini, Trabaci & Marini

production / diffusion Carole Lanier-Deroo
interprètes Yvann Alexandre, Christian Bourigault & Claire Pidoux
production association C.R.C. coproductions THV / St Barthélémy d'Anjou, CNDC / ANGERS, Espace Herbauges / Les Herbiers, Espace Culturel L. S. Senghor / Le May-sur-Èvre partenariats Micadanses / Paris, Scènes de Territoire / Agglomération du Bocage Bressuirais, le SEPT CENT QUATRE VINGT TROIS / Nantes, le PAD LOBA – studio Daviers / Angers, le Théâtre Saint-Louis / Cholet, Théâtre de l'Espace de Retz / Machecoul, La Lucarne / Arradon, le CCN de Nantes Brumachon-Lamarche et le CRR d'Angers remerciements à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes pour le partenariat dans la réalisation des visuels des Soli Noirs soutiens Ville de St Barthélémy d'Anjou, Ville des Herbiers, Département de Maine-et-Loire, Conseil Régional des Pays de la Loire, Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC des Pays de la Loire et ADAMI.

20h - Kubilai Khan Investigations - Siyin - 30 min

« Siyin » est un essai de soi.
Un soi déplacé de plusieurs milliers de kilomètres.
Sara est née à Singapour et vit maintenant à Bruxelles pour vivre plus pleinement son désir de danse. Sara Leah Tan Siyin est le nom complet qui figure sur son passeport. Son prénom chinois lui a été donné par son grand-père, il signifie littéralement «Pensée et réflexion avec la poésie» et elle a hérité de son père (graphiste) un sens aigu de l'action des humains mélangés dans les choses, de l'importance attachée aux détails et des nuances qui entourent tous nos gestes. Des fragments de vie seront soustraits au contexte de sa biographie individuelle et «re-désigner» pour l'expérience du plateau. Cette pièce regarde la poésie sensorielle du réel, entre engagement et dégagement, entre matière et esprit pour toucher quelque chose de plus que soi. Une écriture directe, au plus près de soi, pour le désencombrement des images, pour le dévidement des formes, pour l'image de soi qui n'existe pas.

Conception, musique live : Frank Micheletti

Danse : Sara Tan



Photo : Denis Riou

20h45 - Kubilai Khan investigations - La Vitesse des choses - 20 min

Le son de « La Vitesse des Choses » regorge d'essence. Celle qui alimente des motos qui atteignent en 4,5 secondes 200 km / h et filent à des allures hallucinantes de + de 380 km/ h sur des anneaux de vitesses et de vertiges. Que se passe-t-il dans le corps et l'esprit quand on file à de telles vitesses ? L'ancien champion du monde de moto Raymond Roche pilote de légende remonte le fil de sa mémoire et nous dévoile les clés du moteur qui l'ont entraîné sur les circuits et se confronte à une danseuse pour un nouveau pilotage.

Départ moteur en route pour filer la trame de l'odyssée de vitesse sur laquelle nos sociétés ne cessent de nous relancer ?

Conception : Frank Micheletti

Danse : Esse Vanderbruggen

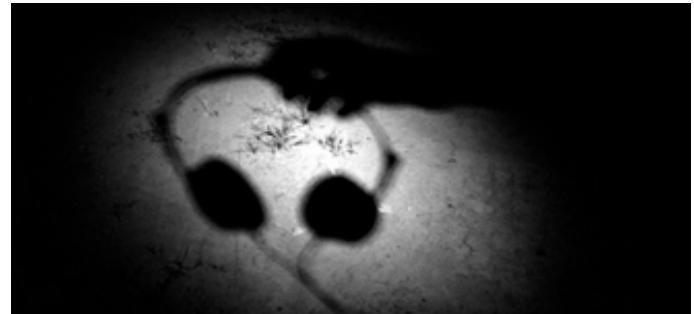
Musique live : Marine Colard



Raymond Roche

20h45 - Cinema pour les oreilles - Bertrand Larrieu - 20 min

Explorer de plus près les territoires sonores de l'espace urbain, espace de vie(s) où se glissent des correspondances de mondes. Capter les flux urbains par les oreilles, faire résonner une sensibilité particulière en éclairant les reliefs que produisent nos vies dans les villes, rechercher un phrasé urbain, une ponctuation particulière d'un environnement qui vous interpelle. Paysages sonores, musicalités, poésie et étrangeté qui ouvrent des perspectives inédites.



20h45 - Kubilai Khan investigations - L'Empire - 20 min

Aujourd'hui l'Etat physique du monde est chaotique, c'est désormais l'espace de l'orage. L'Empire est une lumière noire, elle nous parle d'une société qui a perdu la tête. Les narco-trafiquants contrôlent notre économie de A à Z. Ce qui arrive au Mexique, est à la fois post-politique et post-industriel. 35 millions de mexicains vivent avec moins de deux euros par jour alors que la frontière commerciale la plus active est la frontière américano-mexicaine. Sur cette ligne les maquilladoras, entreprises frontalières emploient des milliers de personnes pour une misère, des femmes avant tout. Ce projet se penche sur cet abîme où se blessent des milliers de destins, un état d'alarme qui donne naissance à un nouveau mot pratiqué dans la langue du Mexique : feminicidio.

Danser avec le diable, danser sur un volcan...

L'iconographie qui sublime le culte de la mort, les fresques des muralistes mexicains, dérives aiguisees carnavalesques reprises dans les dessins d'Hildegardine Laszak, les témoignages enregistrés au Mexique et Gabriela Ceceña, jeune danseuse mexicaine se confondent dans cette installation performative ou dessins, musique, danse, et recording tournoient dans un seul abîme sur el camino del diablo.

Conception et musique : Frank Micheletti

Danse : Gabriella Ceceña

Dessins numériques : Hildegardine Laszak



Dessin: Hildegardine Laszak

21h15 - La chorale Parlement - Appel à projet - 10 min (à retrouver le dimanche, 15h15)

La chorale du festival Constellations revient cette année sous forme de «parlement de la parole». Cet «orchestre de paroles» travaillera sur un corpus de textes poétiques et politiques et sur les nombreuses possibilités de matières sonores à l'intérieur d'un même corps.



Photos: Sem Brundu

21h15 - Nina Santes - Self Made Man - 30 min

Pour ce solo, j'ai rêvé :
D'être un homme. De faire quelque chose de mes mains.
(Me) construire.
Échafauder sous vos yeux un corps, un lieu, des utopies. Fabriquer une créature polyphonique et métamorphe, faire de mon corps le contenant de l'altérité, du multiple, le vaisseau de l'inconnu.
Créer un espace pour être ce qui n'a pas lieu d'être.



Photo : Annie Leuridan

Conception, interpretation : Nina Santes.
Scénographie : Celia Gondol.
Création lumière : Annie Leuridan.
Régie Générale: Vincent Santes.
Consultant musique : Thomas Terrien / Consultant travail vocal : Olivier Normand / Regards extérieurs : Kévin Jean, Mylène Benoit

Production : La Fronde . Coproduction : L'échangeur CDC Picardie, Théâtre de Vanves. Partenaires: L'échangeur CDC-Picardie, le CDC - Toulouse, Micadanses, le CND-Pantin.Ce projet reçoit le soutien de la DRAC Ile-de-France dans le cadre de l'Aide au Projet 2014, et de la Spedidam.
Nina Santes bénéficie en 2014/2015 et 2015/2016 du dispositif d'accompagnement A.V.E.C mis en place par le Théâtre de Vanves, Arcadi-Pôle Ressources et le Bureau Cassiopée.

Nina Santes est en résidence longue à L'échangeur - CDC Picardie depuis 2013.

« La Spedidam est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion, et de réutilisation des prestations enregistrées».

21h15 - Ex Nihilo - Le Nom du lieu - 40 min

Le nom du lieu est une pièce issue du projet générique d'Apparemment ce qui ne se voit pas. Aux murs, aux porches, aux interstices d'une rue, d'un quartier, vont se superposer images projetées, danseurs, et musique live. Le spectateur est invité à se déplacer dans un nouveau décor, à partager un temps hors du rythme et du quotidien de la ville, où l'évocation du voyage se fait grâce à des images, instantanées d'un ailleurs, qui vont traverser les murs, créant des brèches et des liens entre les villes d'ici et là-bas.

Les danseurs de la compagnie ex nihilo sont le dénominateur commun de cet aller-retour et nous font partager leurs histoires.

Danse : Anne Le Batard, Jean-Antoine Bigot, Thomas Demay, Corinne Pontana, Rolando Rocha

Musicien live : Pascal Ferrari

Costumes : Julia Didier

Lumières : Jean-Philippe Pellieux



Photo : Jm Coubarat

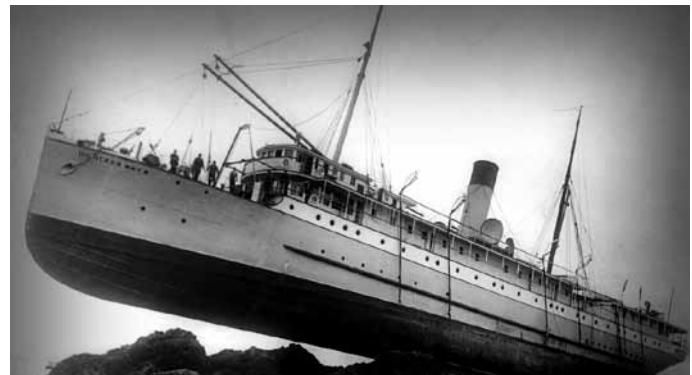
Production : Ex Nihilo. Coproduction : Marseille-Provence 2013, capitale européenne de la culture - Avec le soutien financier du Fonds Européen de Développement Régional (FEDER), de Marseille Provence Métropole, de la Ville de La Ciotat, de la Caisse des Dépôts et Consignations ; L'Abattoir - Centre National des Arts de la Rue/Chalon-sur-Saône, Coopérative De Rue De Cirque 2r2c, l'Amphithéâtre du Pont de Claix - Le Théâtre. Avec l'aide à la diffusion d'Arcadi île-de-France. Avec le soutien de : Institut Français et Institut Français/Ville de Marseille ; Fonds Roberlo Cimetta ; Institut Français de coopération/Ambassade de France en Tunisie ; Fondation Beaumarchais/SACD ; La Source du Lion, CasaMémoire, association Commune et AR2D-Meryem Jazouli à Casablanca ; Musaq et Théâtre Dar Ben Abdallah à Tunis ; Festival D-CAF au Caire ; Klap-Maison pour la danse, Marseille.

22h30 - Les mécaniques célibataires - Le Naufrage - 30 min

Avec nerf et libéré, ce ciné-concert livre à l'improvisation des images extraites de photographies, de films documentaires et d'oeuvres filmées (Pierre Schoendorffer, Raoul Walsh, John Huston, Jean Renoir, Brian De Palma...). La mer, la tempête, les baleines et les bateaux viennent chahuter ou prendre en écho la musique d'une contre-basse livrée au grand large comme au chaos le plus total. Basé sur la trame de Moby Dick, roman d'Herman Melville relatant une chasse infernale au cachalot, ce naufrage sonore et visuel convoque la mémoire collective des spectateurs présents pour une vision nouvelle où s'invitent icônes pop modernes, faillite républicaine et monstres politiques.

Contrebasse : Sébastien 'Bakus' Bacquias

Recherche & mix video : Guillaume Malvoisin / Christophe Pierron (en alternance)



23h - KOQA - 50 min

KoQA est une formation de beatbox, batterie et trompette, mêlant Hip-hop, électro et dubstep. Initié par Arthur Henry, beatboxer suisse qui sillonne les salles de concerts depuis 2010 avec un show de beatbox samplé dynamisé par du rap, est rejoint

en 2013 par Félix Fivaz (batterie) et Paul Butscher (trompette) pour des concerts proposant au public une musique originale et des atmosphères enveloppantes.

La formation a mis sur pied début 2014 un nouveau show musico-visuel intitulé 'Cyclic Oscillation'. Mélangeant beatbox, musique instrumentale et visuels hypnotisants.

Avec :

Arthur Henry, beatboxer

Félix Fivaz, batterie

Paul Butscher, trompette



SAMEDI 19 SEPTEMBRE

MICRO-COURANTS

TOUR ROYALE / 16h-01h

16h-20h - Cie Elbissop - Yamima Furoshiki - Installations performatives improvisées

Yamima Furoshiki est une installation performative improvisée in-situ, pour 2 performeurs japonais. Le public est invité à créer son propre Yokaï, et à recevoir en guise de contre don une performance de Haiku visuel et sonore. Les rencontres avec le public sont nos sources d'inspirations. Chaque don de Yokaï déclenche une improvisation. La performance s'achève avec une installation en direct des Yokaïs créés in-situ.

(Yokaï « esprit, fantôme, apparition étrange » : un type de créatures surnaturelles dans le folklore japonais).

Conception originale : Chiharu Mamiya

Co-réalisation : Delphine Lanson

Scénographie : Yvette Rotscheid

Avec : Yoko Higashi, Chiharu Mamiya

Co-production : Pôle Sud - Centre de Développement chorégraphique en préfiguration / Strasbourg

Accueils en résidence : La Filature du Mazel / Valleraugues, Château de Monthelon / Montréal(Bourgogne), La Pratique / Vatan(Centre),

Soutenu par

DRAC Languedoc Roussillon, Région Languedoc Roussillon

Remerciement : Métaux / Toulon, Mairie de Monoblet, Mobile-homme Théâtre / Vauvert, Camille Mouterde, Camille Grelier



16h - 01h Vincent Bredif - Constellations Imaginaires - Installations

16h30 Vincent Bredif - Kubilai Khan investigations - 20min

Je décide du nombre d'étoiles, des couleurs, en pensée, en rapport avec l'énergie, l'histoire, la géologie... C'est l'espace qui décide de la forme.

Je suis. Je sculpte.

La circulation du vivant est essentielle à la vie de cette forme.

Croire en une autre communication, une conscience de l'équilibre.

Vincent Bredif



16h et 18h Jozsef Trefeli - Jinx 103 - 30 min

La danse et ses différents genres, est une seconde nature pour József Trefeli. En duo avec Gábor Varga, ces deux danseurs d'exception renouent avec leur origine commune, la Hongrie, pour revisiter au temps présent les danses traditionnelles hongroises, proche des anciens branles.

Parfois, on vient de loin pour se trouver un sol commun. C'est le cas de József Trefeli et Gábor Varga. Le premier est né en Australie et des expériences d'interprète qui l'ont mené sur différents fronts et styles en matière de spectacles dansés, il a choisi, de se consacrer à la danse contemporaine. En rencontrant Gábor Varga, talentueux danseur né en ex-URSS, comme lui issu de la diaspora hongroise, il l'invite à créer en duo JINX 103.

Concept, Chorégraphie : József Trefeli & Gábor Varga

Danse : József Trefeli & Gyula Cserepes

Musique : Frédérique Jarabo

<http://www.jozseftrefeli.org>

Compagnie József Trefeli à reçu du soutien pour ses créations et tournées de JINX 103 du :

DC Département de la Culture de la Ville de Genève

DIP Département de l'Instruction Publique de l'Etat de Genève

Corodis

La Loterie Romande

Prohelvetia Suisse, Johannesburg et Egypte

La Ville de Carouge

RESO Suisse & Fête de la Danse, Genève

La Compagnie József Trefeli a été sélectionnée pour participer à La Grande Scène 2014, plateforme nationale des Petites Scènes Ouvertes ainsi que Les Plateaux, et Région(s) en Scène(s)

2014, Journées de la Danse Contemporaine Suisse 2013 et Aerowaves 2013



photo Gregory Balardon

17h - Esse Vanderbruggen et Sheik Anorak - Pattern O - 20min



17h30 - David Drouard - Autour de F- 25 min

En nous ramenant aux origines de la civilisation contemporaine, ce solo-performance s'interroge sur une possible rupture avec les origines. Teddy bear ou corps brut, le danseur dessine sa voie hybride, d'où relire la mythologie et saisir ce qui fait fond au monde contemporain.

Chorégraphe et interprétation : David Drouard

Assistante à la chorégraphie : Sandra Savin

Conseil en dramaturgie : Florian Gaité

Conception design et plastique : Frank Rezzak

Conception sonore : François Caffenne

Conception lumières : Eric Soyer

Costumière : Anne de Vains

Opérateur lumières : Camille Cotineau

Régisseur plateau : Simon Maurice

Productions : D.A.R.D. cie

Remerciements aux résidences de création théâtre d'Eaubonne l'orange bleue, théâtre de Vanves et partenariats / Accueil avec le Carré Scène nationale de Château-Gontier



Photo Jean-Louis Fernandez

18h30 - Démolition absolue - Kubilai Khan investigations - 20 min

Démolition Absolue nous questionne sur l'égalité supposée de nos statuts et relit un mani-feste féministe écrit en 1920 à l'évolution de la place des uns et des autres, de la situation des groupes identifiés sous le nom de «minorités».

Danse : Bi-Jia Yang

Musique : Marine Colard

Conception et musique : Frank Micheletti



Photo Sem Brundu

19h - Arlt - 40 min

Eloïse Decazes et Sing Sing forment le noyau de Arlt ; un des groupes les plus surprise-

nants et captivants de l'underground français contemporain. Dans sa version la plus dépouillée , une guitare hirsute et deux voix (mâles et femelles) sous hypnose , suffisent à produire un espace-temps très étrange et hantée ; à la fois doux et singulièrement sauvage. La musique de Arlt : à la fois baroque et minimalist, rappelle les anciens troubadours de France , les premiers enregistrements de Brigitte Fontaine, la country blues brouillée par la distance géographique , le proto-rock des imaginaires pionniers, le minimalisme de Pascal Comelade , les mélodies médiévales de Moondog et les qualités des derviches d'un 78 tours de Rebetiko.



20h - Kubilai Khan investigations - Conférence des parties - 20 min

Batterie, guitares, claviers et machines, pleine de chausse-trappes et adepte du hors piste ont joué sans entraves une partition de nos visions malmenées du futur. Les oiseaux entendent les tornades à l'avance. La situation extrêmement sérieuse et les estimations sur les changements à venir sont effrayantes.

Sommes nous à deux doigts de toucher aux limites du Système Terre ? Tout ce qui peut être dit sur la crise climatique est toujours too little, too late. Rien n'est à la bonne échelle. Le temps sort de ses gonds. Points d'affrontement et renversements des courbes comme une mesure fantôme qui bat entre deux rythmes nous avons fait une musique qui creuse le ciel.

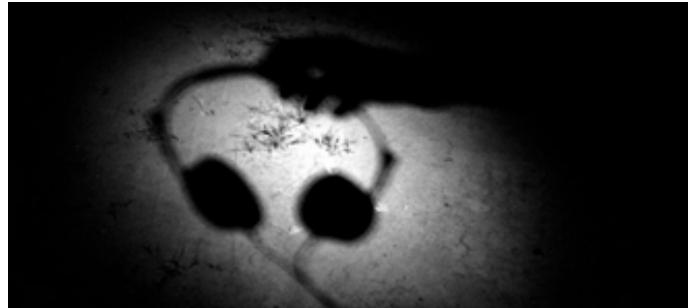
Avec:

Sheik Anorak, Benoit Bottex, Jean Loup Faurat, Frank Micheletti



21h - Cinema pour les oreilles - Jordan Allard - 20 min

Explorer de plus près les territoires sonores de l'espace urbain, espace de vie(s) où se glissent des correspondances de mondes. Capter les flux urbains par les oreilles, faire résonner une sensibilité particulière en éclairant les reliefs que produisent nos vies dans les villes, rechercher un phrasé urbain, une ponctuation particulière d'un environnement qui vous interpelle. Paysages sonores, musicalités, poésie et étrangeté qui ouvrent des perspectives inédites.



21h15 - Formes publiques 1 - Kubilai Khan Investigations

Formes Publiques sont des interactions qui regardent le corps urbain dans lequel circule nos codes, standards et normes. La ville traversée comme un atelier à ciel ouvert, l'espace public comme un champ de créations, comme un accès à des expériences à vivre en commun.

Apparaître, densifier, défaire et disparaître, inventer des manières de voir l'usage des corps qui nouent et dénouent singulier et collectif. Des formats qui ré-injectent de la diversité, de la transversalité dans la rencontre des arts, des lieux et des publics.

Formes Publiques produit des visions de la ville assemblée et révèle le sens public de l'espace public. Formes Publiques est unique, ne se repète jamais à l'identique



Photo : Matthieu Perrel

Danse : Gabriela Cecena, Rolando Rocha, Sara Tan, Esse Vanderbruggen, Bi-Jia Yang

21h30h - Trioskyzophony - 50 min

3 artistes, avec leur voix comme seul instrument, 3 machines pour enregistrer des séquences fabriquées en direct et les faire jouer en boucle, voilà l'univers de Trioskyzophony, ou quand la musique improvisée explore les tréfonds d'un Hip Hop transgenre.

Les séquences se construisent en totale improvisation, et le human beatbox se frotte aux chants, aux murs-mures et aux bruits ambients. En fabriquant cette musique complètement organique, rythmée par une énergie Hip Hop, Chamanique, inventée en direct, D' de Kabal, Franco Mannara et Raphaël Otchakowski, s'ouvrent sur un monde inconnu, parfois oublié, la voix est un instrument riche, TRIOSKYZOPHONY nous le rappelle.»



Photo : Cyrille Choupas

Avec
D' de Kabal,
Franco Mannara
Raphaël Otchakowski
Son : Thierry Cohen

23h - Mathias Delplanque - Léna - 50 min

Léna est l'un des pseudonymes de Mathias Delplanque, musicien nantais né à Ouagadougou au Burkina Faso. Il doit ce nom au personnage de Lena Grove dans le roman Light in August de William Faulkner.

La musique produite sous le nom de Léna est électronique et fortement influencée par le dub jamaïcain, auquel Mathias Delplanque emprunte la rythmique lancinante, la basse profonde et répétitive et la palette d'effets sonores.

Ses disques sont parus sur divers labels internationaux, dont Bruit Clair, son propre label fondé en 2009.



DIMANCHE 20 SEPTEMBRE

PULSATIONS

MUSÉE D'ART / 13h-22h

13h - Brunch

14h - Frédéric Ferrer - Les Vikings et les satellites - 60 min

Conférence sur l'importance de la glace dans la compréhension du monde (climato-sceptiques, réchauffistes et Groenland)

Mille ans après leurs premières migrations, les Vikings continuent de semer la pagaille dans le monde. Leur «expérience» du changement climatique et leur héritage sont aujourd’hui l’objet d’interprétations qui divisent la communauté scientifique. Les satellites peuvent-ils nous aider à comprendre la bataille qui se joue ? Que nous disent-ils de la calotte glaciaire ? de la banquise ? du Groenland ?

Conception, interprétation: Frédéric Ferrer

Production : Vertical Détour, Partenaires: Le Domaine d’O, domaine d’art et de culture Hérault (Montpellier) , La Chartreuse, Centre National des Ecritures du Spectacle (Sondes - Théâtre du globe - Villeneuve-lez-Avignon) et l’ Observatoire de l’Espace - le laboratoire Arts-Sciences du CNES. Avec l’aide de la Région Ile-de-France et du département de la Seine-Saint-Denis.
<http://www.verticaldefour.org/atlas.html>



15h - Romain Bertet - Acte III : Avant de commencer - 15 min

Avant de commencer, je voudrais dire que ce que je vais faire est né directement de ce que je suis dans l’incapacité de faire aujourd’hui.

Je voudrais dire que ce que je suis dans l’incapacité de faire ne m’empêchera absolument pas de faire ce que j’ai à faire, ni de le faire avec une certaine conviction.

Je voudrais dire que ce que je suis en train de dire est exactement ce que j’ai prévu de faire.

Je voudrais dire exactement ce que je suis en train de faire, pour faire exactement ce que j’ai prévu de dire. oui, c’est ça...

c’est ça que je voulais vous dire, et c’est sans doute ça que je vais faire.



Conception, interprétation: Romain Bertet

15h15 - La chorale Parlement - Appel à projet - 10 min (voir vendredi 21h15)

15h, 16h, 17h, 17h30, 18h, 19h - Arnaud Hoedt et Jérôme Piron - La convivialité - 25 min

L'orthographe française est un dogme.
Elle n'est pas susceptible d'être remise en question.
Or, la liste de ses absurdités est longue.
Pourquoi mettre un t à édit ou bruit (comme dans éditer ou bruiter), mais pas à abri ? Pourquoi écrire contraindre avec ai alors qu'il vient de stringere comme astreindre ou restreindre ? À quelle étymologie se rapporte le p de dompter qui vient du latin domitare ou le d de poids qui vient de pensum ?
La plupart des gens ignore que l'orthographe française n'est pas une et indivisible, mais le résultat d'une histoire chaotique que les linguistes redécouvrent.
L'orthographe est une passion. Hobby pour les uns, chemin de croix pour les autres, elle est intime et liée à l'enfance. Elle est publique en véhiculant une image sociale. Elle détermine un rapport collectif à la culture et à la tradition.
Mais l'orthographe est un outil.
L'orthographe est un marteau.



De et avec : Arnaud Hoedt, Jérôme Piron
Mise en scène : Arnaud Pirault
Accessoires, vidéo et régie : Kévin Matagne

Accompagnement en production et diffusion HABEMUS PAPAM
(Cora-Line Lefèvre & Julien Sigard)
Production : Chatal & Bernadette, Coproduction : Festival XS
Théâtre National, Bruxelles. Souien ISELP

17h30 - David Drouard - Autour de F- 25 min

En nous ramenant aux origines de la civilisation contemporaine, ce solo-performance s'interroge sur une possible rupture avec les origines. Teddy bear ou corps brut, le danseur dessine sa voie hybride, d'où relire la mythologie et saisir ce qui fait fond au monde contemporain.

Chorégraphe et interprétation : David Drouard

Assistante à la chorégraphie : Sandra Savin

Conseil en dramaturgie : Florian Gaité

Conception design et plastique : Frank Rezzak

Conception sonore : François Caffenne

Conception lumières : Eric Soyer

Costumière : Anne de Vains

Opérateur lumières : Camille Cotineau

Régisseur plateau : Simon Maurice



Photo Jean-Louis Fernandez

Productions : D.A.R.D. cie

Remerciements aux résidences de création théâtre d'Eaubonne l'orange bleue, théâtre de Vanves et partenariats / Accueil avec le Carré Scène nationale de Château-Gontier

16h - Hifiklub + Ohmodron - 50 min

Basé à Toulon, Hifiklub est un quatuor hyperactif de rock moderne ouvert aux collaborations et à l'expérimentation. Depuis 2007 le groupe a démultiplié en France et à l'étranger de nombreux projets d'albums, d'EPs et de films notamment réalisés en compagnie de Lee Ranaldo, Alain Johannes, Andrew WK, Don Fleming, Kramer, Damo Suzuki, The Legendary Tiger-man, Jean-Marc Montera, Jad Fair ou encore R. Stevie Moore.

Ils s'entoureront cette fois ci d'un duo d'expérimentateurs Ohmodron jouant une drone noise répétitive Nicolas Debade, Pedro Lopez.



Régis Laugier (bass & vocals)
Nicolas Morcillo (guitar)
Arnaud Maguet (visuals & more)
Pascal Abbatucci Julien (drums)
Nicolas Debade
Pedro Lopez

16h15 - Formes publiques 2 - Kubilai Khan Investigations

Formes Publiques est unique, ne se repète jamais à l'identique

Voir samedi 21h15

Danse : Gabriela Cecena, Rolando Rocha, Sara Tan, Esse Vanderbruggen, Bi-Jia Yang



16h45 - Simonne Rizzo - Un certain rythme - 15 min

Je suis à la recherche d'un essentiel, sans prémissse, sans mesure, sans imposture, respectant la posture continuelle de l'être, d'un état de grâce

Chorégraphe : Simonne Rizzo

Danse :

Claire Chastaing

Haruka Miyamoto

Simonne Rizzo

Simon Dimouro



17h - Justine Berthillot et Fréderi Vernier - Noos - 30 min

La voltige des corps

Un parcours sensible et poétique, semblable à un voyage dans lequel Justine et Frédéri, spécialisés dans les portés acrobatiques, incarnent le flux énergétique des relations humaines: Donner son énergie à l'autre pour lui insuffler la vie, le redresser, et naturellement s'affaiblir pour l'autre... Le lieu du tangible et de l'incertain vécu physiquement par deux corps qui oscillent entre force et rupture, finesse et brutalité dans un dialogue vivant et emporté.



Photo : Sliman Brahim

Auteurs et interprètes : Justine Berthillot et Frédéri Vernier

Création sonore : Antoine Herniotte

Création Lumière : Aby Mathieu

Costumes : Emmanuelle Grobet

Regards extérieurs : Julie Beres et samuel Lefevre

Coproduction & Co-production Le Monfort / Coproduction CND de Pantin et le Théâtre La passerelle – Scène Nationale de Gap et des Alpes du Sud / Avec le soutien du CNAC, Centre National des arts du cirque, du K LAP Maison pour la danse à Marseille (Résidence de finalisation 2015) / Résidence d'aide à la création à la Brèche / Pole national des arts du cirque de Basse-Normandie / Cherbourg-Octeville et à La Cascade / Pôle National des arts du cirque – Bourg Saint Andéol (07) / © photo : Clement Cebe

17h30 - Marine Colard, Frank Micheletti - Qu'importe les silhouettes, les flammes - 30 min

Qu'importe les silhouettes, les flammes est un duo de musiques inflammables, une distillerie qui produit des sons parfois sombres mais surtout qui pulvérise les frontières des genres. Duo qui détient une franchise de bouilleur ambulant sur les mille premiers degrés d'alcools purs que contiennent ces musiques. Chansons passées au fouloir, les alambics sont à feu nu et les écarts de température de - 15 ° à + 35° concentrent les arômes et l'ardeur des éclats. Parcourant les univers littéraires et aventureux d'auteurs aussi glorieux qu'irrévérencieux comme H. Michaux, V. Ségalen, R. Daumal, J.J Viton, W. Blake et E. Dickinson, textes foudroyants qui éclairent une musique qui distille trouble et débordement. Le duo produit une vertigineuse navigation au milieu de claviers et machines enrôlés à imploser le cadre sonore. Ambient, electronica, pop déviant et phono-pillage partent à l'aventure d'un océan sonique.



18h - CCNT, direction Thomas Lebrun - De peur - 20 min

Trois décennies d'amour cerné, pièce créée par Thomas Lebrun en 2013, interroge en quatre tableaux « un regard occidental » sur trois décennies d'amour cerné par le sida.

« Dans les années 80, quand on a commencé à parler d'une maladie sexuellement transmissible et meurtrière, je devenais un adolescent hanté. Hanté par l'inconnu, par l'incompréhension, par la différence, par la découverte de l'autre, par l'idée de la confiance en l'autre. Comment vivre sereinement sa sexualité dans cette vie cernée par la crainte et l'idée de la mort, comment se permettre d'aimer d'un amour cerné ? Dansé sur une création de Seb Martel, intitulée Bend Over, De Peur est le duo victime ou témoin, de la crainte de l'autre et de l'acte, mais que le désir emporte. »

Thomas Lebrun

Chorégraphie : Thomas Lebrun

Interprètes : Raphaël Cottin et Anne-Emmanuelle Deroo

Musique : Smith and Burrows, Seb Martel, Dez Mona

Production : Centre chorégraphique national de Tours / direction Thomas Lebrun

Coproduction : Le Vivat, Scène conventionnée danse d'Arménieres.

Le Centre chorégraphique national de Tours est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication – DGCA - DRAC Centre-Val de Loire, la Ville de Tours, le Conseil Régional du Centre-Val de Lorie, le Conseil Départemental d'Indre-et-Loire. L'institut français contribue régulièrement aux tournées internationales du Centre chorégraphique national de Tours.

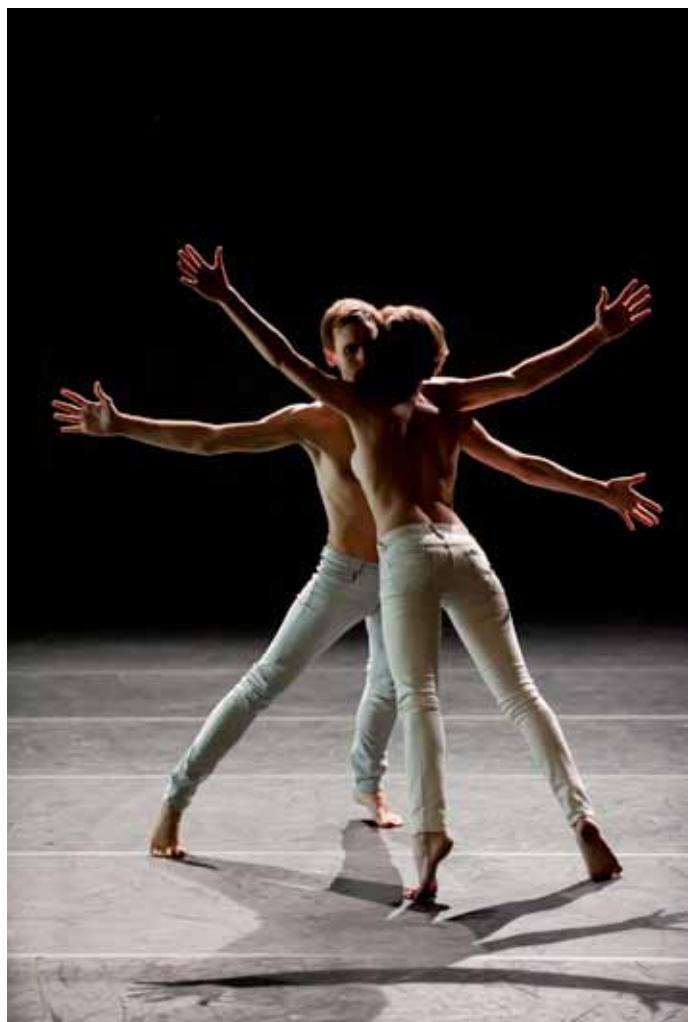


Photo : Nina Flore Hernandez.

18h30 - Formes publiques 3 - Kubilai Khan Investigations

Formes Publiques est unique, ne se repète jamais à l'identique.

Voir samedi 21h15

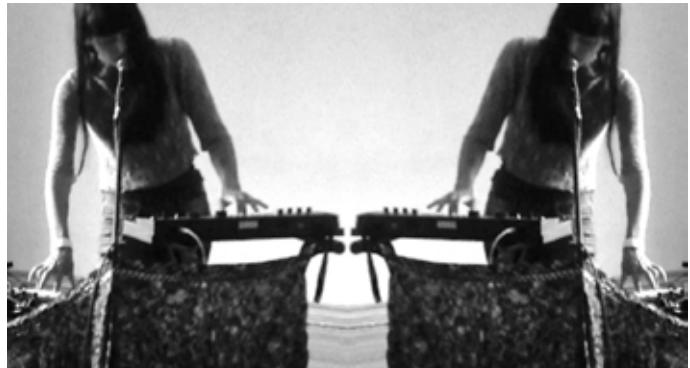
Danse : Gabriela Cecena, Rolando Rocha, Sara Tan, Esse Vanderbruggen, Bi-Jia Yang



Photo : matthieu Perret

19h - Chicaloyoh - 50 min

CHICALOYOH est le projet solo d'Alice Dourlen , à mi-chemin entre exploration de paysages sauvages et recueillement intimiste : guitare, vagues de clavier et autres percussions aux sonorités lointaines forment tour à tour des ambiances minimalistes ou plus marquées. Les voix hantées sortent du brouillard, portées par des rythmiques psychédéliques évadées du temps. Un projet qui séduira sans aucun doute celles et ceux qui ont été happés par le chant des prêtresses d'INCA ORE ou de NICO. CHICALOYOH collabore aussi avec HIGH WOLF dans WOODOO MOUNT SISTER. HIGH WOLF avec qui elle a d'ailleurs effectué plusieurs tournées européennes ainsi qu'aux états-unis l'été dernier. CHICALOYOH a déjà quelques sorties CS à son actif notamment sur les labels Bumtapes, Dial square tapes ,Brave Mysteries label de Clay Ruby (Burial Hex), son premier LP «Thébaïde de pierres bleues» est sorti sur le label français Faunasabbatha, et tout dernièrement «Folie Sacrée» sorti sur le label Shelter press.



20h - Clôture du festival

Se réunir, public et artistes dans un moment de partage et de convivialité



KUBILAI KHAN INVESTIGATIONS PRÉSENTE

CONSTELLATIONS #5

BALADES URBAINES - LES 18, 19, 20 SEPTEMBRE - TOULON

■ DANSE ■ MUSIQUE ■ NOUVELLES SCÈNES

VENDREDI 18

TORNADA

PLACE DU GLOBE / 19h-01h

18h	Radio Ephémère
19h	Inauguration
19h-01h	Vincent Bredif, Constellations imaginaires
19h	Cie Yann Lheureux, <i>Flat/Grand Délit</i>
19h45	Boomerang
20h	Cie Yvann Alexandre, <i>Soli Noirs #1&5</i>
20h	Kubilai Khan, <i>Siyin</i>
20h45	Kubilai Khan, <i>La vilesse des choses</i>
20h45	Cinéma pour les oreilles 1 : Bertrand Larrieu
21h	Kubilai Khan, <i>L'Empire</i>
21h15	La chorale parlement
21h15	Nina Sanles, <i>Self Made Man</i>
22h	Cie Ex-Nihilo, <i>Le Nom du lieu</i>
22h30	Les mécaniques célibataires, <i>Le naufrage</i>
23h	Koqa

LA COMÈTE

lieu de présences artistiques vous accueille Place du Globe.

RADIO EPHÉMÈRE

Venez assister aux émissions quotidiennes en direct sur le plateau de radio, animées par Caroline Châlelet et Guillaume Malvoisin pour suivre l'actualité du festival.

Accès libre dans la limite des places disponibles

Programme détaillé: www.kubilai-khan-constellations.com

Renseignements au 06 52 55 39 70

contact@kubilai-khan-investigations.com

SAMEDI 19

MICRO-COURANTS
TOUR ROYALE / 16h-01h

15h	Radio Ephémère
16h-20h	Cie Elbissop, Yamima Furoshiki
16h-01h	Vincent Bredif, Constellations imaginaires
16h	Cie Jozsef Trefeli, <i>Jinx 103</i>
16h30	Vincent Bredif / Kubilai Khan
17h	Esse Vanderbruggen et Sheik Anorak, <i>Palern 0</i>
17h30	David Drouard, <i>Aulour de F</i>
18h	Cie Jozsef Trefeli, <i>Jinx 103</i>
18h30	Kubilai Khan, <i>Démolition absolue</i>
19h	Arlt
20h	Kubilai Khan,
21h	Conference of the parties
21h	Cinéma pour les oreilles 2 : Jordan Allard
21h15	Kubilai Khan
21h30	Trioskyzophony
23h	Mathias Delplanque, Léna

CHEZ SPUTNIK ET LAIKA

cuisine volante du festival, présente pour vos papilles tout au long des 3 journées.

JEUNES POUSSES

Une expérience de jeunes spectateurs de 6 à 12 ans, plus d'informations : publics@kubilai-khan-investigations.com

DIMANCHE 20

PULSATIONS
MUSÉE D'ART / 13h-22h

13h	Radio Ephémère
13h	Brunch*
14h	Frédéric Ferrer, Les Vikings et les satellites
15h	Romain Berlet, <i>Acte III</i> <i>Avant de commencer</i>
15h	Arnaud Hoedt et Jérôme Piron, <i>La convivialité**</i>
15h15	La Chorale Parlement
15h30	David Drouard, <i>Aulour de F</i>
16h	<i>La convivialité**</i>
16h	HifiClub + Ohmodron
16h15	Kubilai Khan
16h45	Simonne Rizzo, <i>Un certain rythme</i>
17h	<i>La convivialité**</i>
17h	Jusline Berhillot et Frederi Vernier, <i>Noos</i>
17h30	<i>La convivialité**</i>
17h30	Marine Colard et Frank Micheletti, <i>Qu'importe les silhouettes, les flammes</i>
18h	CCNT, direction Thomas Lebrun, <i>De peur</i>
18h	<i>La convivialité**</i>
18h30	Kubilai Khan
19h	<i>La convivialité**</i>
19h	Chicaloyoh
20h	Clôture du festival

* Brunch sur réservation par mail jusqu'au samedi 19 sept., 15h : spoutnikellaika@gmail.com

** La convivialité, jauge limitée à 12 personnes



Dans ses éditions précédentes, Constellations a invité :

La nouvelle émergence chorégraphique :

Les chorégraphes : Amala Dianor (France), Jann Gallois (France), Junaid Jemal Sendi (Ethiopie), Dimitri Jourde (France), Giota Kallimani (Grèce), Eva Klimackova (Slovaquie), Sophia Tou Kossoko (France), Sébastien Ly (France), Sandrine Maisonneuve (France), Chiharu Mamiya (Japon), Alban Richard (France), Galuh Pangestri (Indonésie), Aladino Ribera Blanca (Mexique), Wen-Chi Su (Taïwan), Alma Söderberg (Suède), Simon Tanguy (France)...

Les danseurs : Hambrouch Ahmad Rifai (Syrie), Viktorija Andersson (Suède), Livia Balazova (République Tchèque), Olivia Caillaud (France), Gabriela Ceceña (Mexique), Idio Chichava (Mozambique), Mélanie Cholet (France), Maxime Fossati (France), Takumi Fukushima (Japon), Péter Juhász (Hongrie), Erwan Larcher (France), Ikue Nakagawa (Japon), Cynthia Phung-Ngoc (France), Emilio Urbina, Esse Vanderbruggen (Belgique), Csaba Varga (République Tchèque), Bi-Jia Yang (Indonésie), Compagnie Amala Dianor: Pansun Kim, Joachim « JKid » Souhab, François Przybylski, Geneviève Osborne (France), Compagnie Kerman (Sébastien Ly, Vahan Kerovpyan), Compagnie Mille Failles, Compagnie Ormone, Compagnie Timbila Muzimba : Edna Celeste, Idio Chichava, Edivaldo Ernesto, Sonia Janet, Horacio Macuacua, Alberto Nhabanga, Cândido Salomão, Zango (Mozambique)

...

La musique inventive et libre :

Takamo Araki (Japon), Benoit Bottex (France), Zeen Bong Shon (Corée), Ali Boulo Santo (Sénégal), Laure Brisa (France), Marine Colard (France), Miguel Constantino (France-Portugal), Mathias Delplanque (France), Tsirihaka Harri (France), Yoko Higashi (Japon), Alain Johannes (Etats-Unis), Min Jung Kang (Corée), Erwan Larcher (France), Inbo Lee (Corée), Guillaume Mazard (France), Laurent Saussol (France), Gilles Sornette (France), Alma Söderberg (Suède), Hendrik Willekens (Belgique), Hama Yôko (Japon), Sheik Anorak: Frank Garcia (France), aMute (France), Alex French New Wave (France), Audiopixel (France), Blue Mantra (France-Inde), Catman: David Taïeb (Belgique), Seb Martel (France), Cercueil: Nicolas Devos et Pénélope Michel (France), Duo Takumi Fukushima & Rui Owada (Japon), Kafka (France), Kebrasound (France), L'Ocelle Mare: Thomas Bonvalot (France), Louis 2000 (France), Mensch (France), Optical Sound : Pierre Belouin (France), Papier Tigre (France), Plapla Pinky : Maxime Denuc et Raphaël Hénard (France), Red Rails (France), Stranded Horse: Yann Tambour (France), Tomoko Sauvage (Japon), TapeTronic (France), Witxes (France)

...

Les formes hybrides performatives :

Lucie Albon - Dessins (France), Sem Bundun - Photographie (France), Elise Cervetti - Video Mapping (France), Benoit Chapon - Photographie (France), Camille Chatelain - Cirque (France), Masako Hattori - Arts visuels (Japon), Yann Lasserre - Video Mapping (France), Hildegarde Laszak - Arts Plastiques (France), Ivan Mathis - Sculpture lumineuse (France), Mathieu Perret - Photographie (France), Guy Thouvenon - Photographie (France), Hendrik Willekens - Performance plastique et sonore (Belgique)

...

Constellations

Presse

Danse et musique pour comprendre le monde

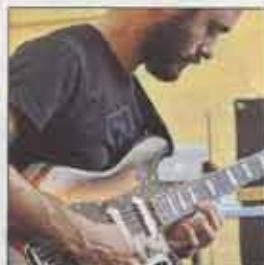
L'artiste pluridisciplinaire Franck Micheletti et sa compagnie Kubilaï Khan Investigations revient à Toulon avec deux importantes actualités.

Seule la danse peut accompagner la transformation de la société pour Franck Micheletti qui, avec sa compagnie Kubilaï khan Investigations, revient sur Toulon avec deux actualités importantes. Fidèle à son territoire puisqu'il en est originaire, l'artiste pluridisciplinaire présente d'abord *Your ghost is not enough* à Châteauvallon. Une pièce chorégraphiée et musicale créée l'année dernière en Indonésie, dans le cadre d'une résidence à Bandung. « Je sors, je reviens, je ramène, je nourris » explique l'artiste. Avec plus de 20 créations, Kubilaï khan investigations est largement reconnu dans le monde entier; il a présenté des pièces dans plus de quarante pays.

Le titre, *Your ghost is not enough* est certes mystérieux. Il s'agit de mouvement du monde, de la relation à soi et aux autres. Sur une musique en live de Benoit Botteix, Franck Micheletti a créé un duo pour deux danseurs, Idio Chichava le Mozambicain et Sara Tan la Singapourienne. Pourquoi ce mixage? « Pour parler de la complexité de l'échange », répond Franck Micheletti. *Du rapport aux distances et aux proximités*. Les enroulements et ondulations de leurs corps en miroir développent un poème dans lequel on peut se projeter et communier, se dépasser. Les visages, lumières et les sons produits par des musiciens dont lui-même signifient la beauté de l'incertitude et l'intensité de la vie.

Festival Constellations

« Depuis toujours j'ai su que le monde est mondialisé » poursuit Franck Micheletti, qui poursuit ses interrogations sur l'espace et sur les mutations du monde. C'est ainsi qu'il développe des projets dans une



« Your ghost is not enough » en répétition avec Franck Micheletti, dans les studios de Châteauvallon avec les musiciens et la danseuse singapourienne Sara Tan.

(Photos Florian Escoffier)

relation à la ville, pour tous. À Toulon, ville portuaire ouverte sur de larges horizons, il renouvelle son ainsi pour septembre son festival Constellations (du 18 au 20 septembre prochain). Toujours dans l'optique de « prendre la ville comme terrain de jeu », il associe joyeusement de la danse, de la musique et des arts visuels avec différents artistes invités, des pièces chorégraphiques,

des parcours des performances in situ, des nouvelles « constellations » sur différents lieux et pour différents publics. Il parle encore d'échange, de réalité quotidienne et du monde... Toujours pour éveiller la curiosité, le festival Constellations se décline en satellites à travers différents événements. Le prochain, c'est demain soir place du Globe à 19 heures avec les musiciens de *Your ghost is not*

enough pour un gros concert en live. C'est gratuit, bien sûr.

JACQUELINE CNOBLOCH

jcnobloch@nicematin.fr

Your ghost is not enough, Châteauvallon vendredi 26 à 19 heures. Tarifs 13 à 25 euros. Rens 04.94.22.02.02 www.chateauvallon.com

4ème édition de Constellations, festival de balades urbaines à Toulon : un succès

Constellations d'ici et d'ailleurs

• 19 septembre 2014–9 novembre 2014 •



Né en 2007 à Metz, **Constellations** s'est installé à Toulon en décembre 2009 où il vient de connaître une quatrième édition particulièrement réussie : les 19, 20 et 21 septembre, de balades urbaines en rendez-vous festifs, de performances dansées en formes hybrides, le festival itinérant a rencontré son public. Curieux, mobile, prêt à affronter le ciel menaçant pour se laisser emporter par la spirale de couleurs de **Ahmad Rifai Hambrouch**, place du Globe, représentant syrien de la danse des Derviches Tourneurs Soufis. Prêt encore à encaisser les ardeurs d'un soleil de plomb pour assister, au pied de la tour Royale, au show épique de **Sophiatou Kossoko**, incomparable danseuse-actrice de la chorégraphie ... *Although I live inside... My hair will always reach toward the sun...* écrite sur mesure par Robyn Orlin en 2004. Plus qu'assister, participer devrait-on dire, puisque Sophiatou Kossoko l'entraînait dans un bal improvisé d'un tonitruant «*Relax it's just a performance !*».

Malgré trois éditions mises entre parenthèses, son chef d'orchestre **Frank Micheletti** n'a rien perdu de sa curiosité, de sa bousculade et de sa générosité, puisant dans les deniers de sa propre compagnie pour mener à bout cette nouvelle mouture qui dégage deux tendances fortes. D'une part l'inscription d'artistes locaux avec des projets participatifs et interactifs : à cet égard la chorale amateur **Pouss'pouss** comme les sets sur la plage de **Pierre Beloïn** et l'installation **Point de vue du Métaux** sont de parfaits exemples. D'autre part l'ouverture de la programmation à des artistes éloignés de la «famille KKI» qui offre au public toulonnais l'occasion de découvrir une nouvelle scène hexagonale aussi talentueuse que prometteuse. Telle celle proposée au musée d'Art qui a provoqué plusieurs vagues de bonheur consécutives : **Sébastien Ly, Vahan Kerovyan** et leur compagnie Kerman tout juste installée à Toulon, ont proposé un voyage intérieur où la lenteur prévaut, où la grâce et la fragilité font jeu égal avec la tension et le lâcher prise ; **Amala Dianor**, interprète chez Emmanuel Gat et Abou Lagraa, a offert le solo *Man Rec* tout en puissance contenue, jouant des ruptures entre immobilisme et fulgurances, comme s'il écoutait à voix haute les pulsations de son corps... avant de chauffer la salle avec sa compagnie dans une performance participative ; dans son vertigineux *P=mg*, **Jann Galois** met son corps aux aguets, terrassée au sol avec un seul objectif : tenir debout. Rien d'étonnant si une telle énergie, une telle détermination doublées d'une écriture corporelle singulière ont déjà fait tomber sur son solo une pluie de récompenses. Bref, trois artistes dont on espère vivement croiser à nouveau la route sur les plateaux des théâtres de la région !

« La programmation est exigeante, de qualité et accessible à tous » explique Frank Micheletti dans un court moment de répit, tout entier aux commandes de la manifestation et aux manettes des **Cosmopolis Team** de KKI développés dans l'espace urbain et au Théâtre Liberté. Car il ne peut concevoir son festival sans ces «corps en prise directe avec les lieux du quotidien», sans l'enchevêtrement d'univers chorégraphiques et musicaux qui dessinent de nouveaux archipels aux contours inspirés par leurs résidences et leurs tournées à l'étranger. Au Vietnam par exemple où, le 26 septembre, la troupe s'envolait pour Hochiminh Ville et Hanoi avec, dans ses bagages, son dernier opus *Your Ghost is not Enough* créé en mai 2014 à... Bandung-Indonésie.



Quand Hifiklub croise la route du musicien et producteur américain **Alain Johannes**, le «desert rock californien» embrase le soir couchant pour un concert planant et se répand comme un trainée de poudre jusqu'au centre d'art Tamaris, de l'autre côté de la rade de Toulon. L'occasion offerte par Constellations était trop belle d'un va-et-vient entre festival et exposition à la découverte de *Plans Make Gods Laugh*, deuxième volet d'une trilogie de films musicaux initiée par Hifiklub, diffusé en boucle accompagné d'installations sonores d'**Arnaud Maguet**. Le film fait l'objet d'un DVD et les compositions musicales de deux «vrais» vinyles, le tout formant un catalogue d'exposition déjà collector ! Ni clip vidéo promotionnel, ni documentaire, *Plans Make Gods Laugh* est un road-movie musical filmé la journée, composé et enregistré la nuit, qui traque la silhouette d'Alain Johannes en chaman new age, hanté par sa voix rocailleuse évoquant sa vie, son parcours, ses rencontres... Une forme contemplative fictionnelle comme la métaphore de l'errance dans une Amérique en ruine. Pièce centrale du puzzle reconstitué à La Seyne, le film entre en résonance avec les installations d'Arnaud Maguet pour peu que l'on ait l'âme nomade... ce qui parle au cœur de Frank Micheletti, évidemment.

MARIE GODFRIN-GUIDICELLI

Octobre 2014

Constellations#4 s'est déroulé à Toulon les 19, 20 et 21 septembre

www.kubilai-khan-constellations.com

Exposition *Nouvelles séches de l'interzone*

Arnaud Maguet & Hifiklub

Du 19 septembre au 9 novembre

Villa Tamaris centre d'art, La Seyne-sur-Mer

04 94 06 84 00

www.villatamaris.fr

images: La compagnie Amala Dianor invitée de Constellations #4, Toulon, 2014 © Sem Brundu
et Extrait du film *Plans Make Gods Laugh*, © Hifiklub, Arnaud Mahuet et Alain Johannes

Théâtre Liberté

Grand Hôtel

Place de la Liberté

83000 Toulon

04 98 00 56 76

<http://www.theatre-liberte.fr/>

Galerie des Riaux

30-32 rue des Riaux

83000 Toulon

06 62 98 64 08

dans la campagne

MUNICIPALES 2014

L'avis de l'expert :

Franck Micheletti, chorégraphe et fondateur de « Kubilaï Khan Investigations »

« Considérer l'artiste comme acteur de la cité »

Né à Toulon en 1966, il a grandi à La Beaucaire et créée, en 1996, la compagnie *Kubilaï Khan Investigations*, une compagnie appréciée et reconnue dans le monde entier pour ses projets ambitieux. En France, six territoires ont fait confiance à Franck Micheletti, en tant qu'artiste associé (Strasbourg, Metz, Clermont-Ferrand, Toulon, Bezous et Tremblay).

Son regard est celui d'un artiste attaché à sa ville natale et celui d'un citoyen avisé, riche des différentes rencontres et expériences vécues dans une cinquantaine de pays. La question culturelle de la ville et du territoire est d'autant plus objet de ses réflexions qu'il fédère depuis quatre ans le festival *Constellations*. Celui-ci prend la ville – Toulon, son patrimoine, ses lieux institutionnels et privés – comme terrain d'investigation entre danse, musique et arts plastiques. Celui-ci est d'ailleurs de plus en plus soutenu par les institutions et notamment la Ville de Toulon.

L'offre culturelle à Toulon, entre Châteauvallon, le théâtre Liberté, l'opéra, le Conservatoire et au-



« L'art ne doit pas être envisagé en tant que consommation culturelle pour un public particulier, mais comme enjeu citoyen » avance Franck Micheletti.

(Photo Luc Boutria)

tres structures est, selon Franck Micheletti, suffisante. « Il y a une réelle politique culturelle. Les choses vont en s'améliorant », a-t-il avancé. Cette politique a « encouragé les institutions, il fallait sans

doute commencer par là. »

Mais ce n'est pas suffisant. Il reste encore à faire, notamment à travers les artistes locaux : « Il faut leur faire confiance. Ils sont porteurs de projets prometteurs. » Et de

citer en exemple le *Metaxu* (tous les vendredis et samedis soir dans la vieille ville) ou le festival *Manoeuvres*.

Ce sont les artistes locaux qui favorisent un « écosystème » cultu-

rel. « L'artiste doit être considéré comme un acteur de la cité à part entière. Un acteur du vivre ensemble. »

Levier d'attractivité

L'art et l'artiste renouvellement les formes, innove, attire. Valeur ajoutée à une ville, levier d'attractivité, ils génèrent de la cohésion sociale, mais aussi de l'argent. Ils favorisent la construction de nouveaux repères, aident à vaincre le repli sur soi, le respect des autres.

L'enjeu porté par l'artiste est donc citoyen. Par son enthousiasme, ses exigences et sa créativité, celui-ci rassemble, partage, transmet, construit de l'échange et renouvelle l'imaginaire collectif, hors des formats figés : « L'art ne doit pas être envisagé en tant que consommation culturelle pour un public particulier », insiste Franck Micheletti.

Ainsi, une double édition de son festival *Constellation* à Bandung, en Indonésie, en mai, et à Toulon, en septembre, permettra de faire rayonner, cette année, la culture toulonnaise.

Une balade urbaine inédite pour « humaniser la ville »

Le festival Constellations, de Franck Micheletti, propose, durant trois jours, un parcours en divers lieux de la cité, ponctué de rendez-vous chorégraphiques décalés

Jour J pour le festival Constellations qui, durant trois jours, se déplace pour surprendre, toucher, émouvoir, par le rythme et la danse.

Ce festival est une gourmandise : à travers plusieurs parcours de performances, il stimule le plaisir, l'imagination et la rencontre. Il introduit l'art en ville, il s'intègre dans différents espaces et circule, pour toucher toutes les sensibilités et personnalités.

Troisième édition

Ce festival attaque sa troisième édition. Son créateur, c'est Franck Micheletti, un enfant de La Beaucaire, qui a fondé, il y a plus que quinze ans la compagnie « Kubilai Khan Investigations », aujourd'hui reconnue dans le monde entier. Exemple : avec sa pièce *Tiger Tiger burning bright* (créée à Châteauvallon, en juin 2012), il vient de passer trois semaines en Ukraine et entame une tournée en Indonésie. À Mexico, en août, il produira une création qui sera reprise au théâtre Liberté, en novembre. Il réalise différents parcours urbains, notamment en juin à la Biennale de Venise. Entre autres...

Rendre la ville plus humaine

Ce festival à Toulon est une pépite pour Franck Micheletti : « c'est un des projets auxquels je tiens le plus. Par la danse, je souhaite rendre ma ville plus humaine. »

Comment ? Avec des angles d'approches multiples et inédits : une suite de performances dites



La danse se déplace et se joue de chaque lieu, du Faron au musée d'art en passant par une tournée dans les bars et les jardins de la Tour Royale.

(Photo J. Cn.)

« grandeur nature » au sommet du Faron (jeudi), une soirée dans les bars en centre-ville (vendredi) et un pique-nique maritime dans les jardins de la Tour Royale (samedi). Franck Micheletti a construit ses chorégraphies le nez en l'air : « l'idée de Constellations est de tenir de ce qui nous entoure. L'espace, le public, l'expression du

lieu. » La danse, la performance, les expériences sonores se fondent dans ces lieux ou s'y distinguent pour aller toucher l'âme de chacun, à travers différents regards. Une dizaine de danseurs de toutes nationalités, sélectionnés pour leurs capacités à créer de nouvelles textures, se prêtent à ces résonances. Avec grand plaisir d'ailleurs. Ils seront ac-

compagnés d'une quinzaine de groupes représentants une nouvelle génération d'artistes : musique électronique, blues primitif et profond, kora expérimentale, Japan pop déviante et ...des DJ. Cette balade urbaine est entièrement gratuite.

JACQUELINE CNOBLOCH
jcnobloch@nicematin.fr

Programme

Aujourd'hui :

« Altitudes » au sommet du Faron.

À partir de 18 heures au téléphérique (en haut). Parcours « Grandeur nature », 19 heures au théâtre de verdure « Lointain », 20 heures au Point sublime, balade panoramique « Pansoril ». À partir de 21 heures, rendez-vous au restaurant panoramique pour des moments sonores inédits avec L'Ocellé Mare et Plapla Pinky, suivi à 22 heures, par une nuit à la vitesse du son subsonique et Plapla Pinky.

Demain :

« Résonances » en centre-ville. Danses et performances à partir de 18 heures au Musée d'art, suivies d'un parcours downtown à partir de 21 heures entre : La Cave de Lilith, La Galerie Axolotl, La Librairie Contredandes, Le Bar l'Arbre à Bulles, La Maison de la photographie et soirée satellite avec de multiples invités. Samedi : « Horizons ». Danses et performances à la Tour Royale, à partir de 18 heures. Pique-nique aux côtés d'univers créatifs et pluriels par Kubilai Khan Investigations et ses invités. À partir de 21 heures, plongée dans des cyclones musicaux et musiques afolées : Stranded Horse, Hama Yoko et bien d'autres invités.

Accès libre dans la limite des places disponibles. Rien au 06.52.55.39.70 ou contact@kubilai-kahn-investigations.com

Var Matin
Jeudi 31 Mai 2012

L'opéra sens dessus dessous avec le festival Constellations

Rendez-vous ce soir à l'opéra. Non pas pour une œuvre lyrique un ballet classique ou une pièce symphonique, mais pour la clôture du festival « Constellations », initié par la compagnie Kubilai Khan Investigations.

Au programme, des *Fictions soniques*. C'est-à-dire, un face à face audacieux et innovant entre danse electro, rock, danse contemporaine et même ballet sur la terrasse.

À tous les étages

Ce qui signifie à tous les étages, des concerts, des performances et des rencontres inédites. Exemple,

le groupe de rock « Papier Tigre » et les danseurs de la compagnie.

Le porteur de cette inventive soirée est Franck Micheletti. Objectif :

« prendre la ville comme un terrain de jeu » et décloisonner la culture et surtout, la danse contemporaine.

J. CN.
jcnobloch@nicematin.fr

Opéra de Toulon, de 19h30, à minuit. Entrée libre sur réservation au 06.52.55.39.70. Et à partir de minuit, rendez-vous à l'Arbre à bulles pour clore le festival.



La compagnie Kubilai Khan Investigations propose une soirée inédite, aujourd'hui, à l'opéra.

(Photo Julie Eisenberger)

Var Matin

Lundi 21 Mai 2012

« La danse doit être à la fois populaire et élitiste »

Interview Le danseur Franck Micheletti et sa compagnie Kubilai Khan Investigations multiplient les créations. Rencontre en parallèle du festival Constellations qui se déroule en ce moment

Beaux, résolus, modestes, ils regardent sans que jamais le plaisir ne soit déséquilibré ou profit de l'un ou de l'autre ». Ce regard porté par le journal *Le Monde* sur la dernière création de Franck Micheletti bénit seize années de travail portées par la compagnie Kubilai Khan Investigation.

De belles rencontres sont aussi promises sur Toulon. Une expérience transversale entre danse, performance, lumière et musique vient d'être réalisée à l'Hôtel des arts. Et samedi prochain (26 mai), la ville sera prise comme terrains de jeu sur le thème *We could be pirates*, partant de la librairie Contrebande à 15 h pour arriver à l'Arbre à bulles à 23 h, en passant par le cœur du port, et par les navettes maritimes et la Villa Tamari. Dans tous les coins de l'opéra, le 31 mai prochain, avec *Fictions sonores*, la compagnie recrée son ambiance de bal aux influences afro-caribaines. Et *Tiger Tiger Burning Bright*, le tout dernier spectacle tant estimé à Paris est présenté le 22 mai à Châteauvalon (à 19 h 30). Franck Micheletti, enfant de Toulon,

et de la Beaucaire, n'a pourtant pas la grosse tête et ne l'aura jamais. Cette intime exigence qui le pousse à poursuivre avec le même enthousiasme l'en préserve. Ce qu'il veut surtout, c'est inscrire des œuvres plurielles au sein de la vie collective. « J'y crois à fond », dit-il. Il porte ce langage vecteur de sensations et de transmissions psychiques qui résonne comme des mots. Des mots qui surabondent dans sa bouche autant que les messages de ses créations. Rencontre.

D'où vient votre curiosité artistique ?

Petit, je voulais faire du foot comme tous les gamins. La danse est arrivée dans ma vie par le théâtre que j'ai découvert à l'école Ascension, j'ai vécu une aventure théâtrale importante à Châteauvalon. Après l'école d'acteurs de Marseille, très rapidement, j'ai eu la curiosité d'aller vers d'autres champs artistiques. C'est important de découvrir un projet sous plusieurs angles et pour bien le traiter, il faut savoir s'en éloigner.

Et quand a pris corps la danse ?

À 20 ans, j'étais chauffeur pour les festivals d'été à Châteauvalon. C'est là que j'ai rencontré le monde de la danse. Au début, je n'y comprenais rien. J'ai eu envie, l'évidence s'est imposée : c'est ça que je voulais. Je me suis formé. J'ai été danseur dans la compagnie de Joseph Dadj au centre national chorégraphique d'Orléans. Puis, j'ai eu envie de porter mon propre projet et j'ai créé en 1996 Kubilai Khan Investigations avec quatre amis.

Ça a marché tout de suite ?

Très vite, la première pièce, *Wagon Zeek*, a tourné dans le monde. Soy a fait le festival d'Avignon. J'ai toujours été soutenu par Châteauvalon qui me suit et qui m'accueille en résidence.

Vous n'avez jamais douté ?

Il ne faut pas avoir peur. Il faut aller au cœur de l'échange. Mon désir est à 300 %. J'ai 1000 idées. Avec Constellations, Kubilai Khan Investigations a tourné dans 45 pays. En Australie, au Japon, en Afrique, Amérique latine... L'important est d'être ici et maintenant et d'inscrire son projet dans le monde.

Que voulez-vous apporter en tant qu'artiste ?

Permettre le décloisonnement. La danse doit être à la fois populaire, élitiste, savante, exigeante, ludique, conviviale, dehors, dedans, au milieu. J'aime être un médium qui synthétise, un langage qui croise, qui réunit, qui allie le corps à l'imagination.



« La danse doit être à la fois populaire, élitiste, savante, exigeante, ludique, conviviale, dehors, dedans, au milieu »...



Durant trois rendez-vous ce mois-ci, Franck Micheletti a pris la ville de Toulon comme terrain de jeu et d'investigations. En juin, à Châteauvalon, il présente sa toute dernière création.

(Photo Patrick Blanchard)

Que pensez-vous de la culture à Toulon ?

Un gros effort a été réalisé. Ce qui manque, c'est de faire confiance aux artistes locaux, de leur donner les moyens d'impulser. Il y a du potentiel dans la musique, les arts plastiques... Faceront les Halles qui pourraient proposer chaque jour quelque chose, au cœur de la ville, proche du pôle universitaire...

PROPOS RECUEILLIS

PAR JACQUELINE CHOBLOCH
jnoblech@nicematin.fr

Le festival Constellations se déroule du 29 au 31 mai, par Kubilai Khan Investigations. Tous les renseignements sur le site kubilai-khan-investigations.com ou au 06.52.55.39.70.

MÉTISSAGE La première édition du festival toulonnais promet un beau brassage des arts et des continents.

Constellations fait tanguer la rade

CONSTELLATIONS

à Toulon (83), du 10 au 12 décembre. Toutes les manifestations sont en entrée libre. Une réservation est obligatoire pour les spectacles en salle et le bal de clôture. Rens.: 06 30 09 15 62.

A lors qu'à Châteauvallon, sur la colline d'Ollioules qui domine Toulon, Christian Tamet poursuit une politique de résidence, de création et d'ouverture à l'international, le groupe Kubilai Khan investigations investit le centre-ville.

C'est à Châteauvallon que l'on avait d'ailleurs découvert ce collectif pluridisciplinaire, réuni autour de Frank Micheletti et on ne peut que se féliciter qu'il propose aujourd'hui son premier festival, aidé par le conseil général du Var.

La particularité de la première édition de Constellations est de créer des ponts, des lignes de convergence avec d'autres territoires, à l'image des spectacles et de la composition même de la compagnie, aux origines multiples.

En partenariat avec une dizaine d'autres structures culturelles de Toulon (dont Châteauvallon) ou plus sim-

plement en plein air, Kubilai Khan déploie un programme de musique, de danse, de performances et d'installations plastiques. Lauréat de la villa Kujoyama à Kyoto, Frank Micheletti n'a pas manqué de tresser des liens avec des artistes japonais, notamment issus de la scène musicale. Ayant eu également l'occasion de résider et de travailler au Mozambique, il invite des danseurs mozambicains, des très bons, en partie repérés lors des Rencontres chorégraphiques de l'Afrique, à Madagascar.

Le bal s'annonce enfiévré, digne des meilleures soirées de Johannesburg, Tokyo ou Maputo.

Bref, la rade de Toulon se met à l'heure de la baie de Tokyo et à celle des côtes est de l'Afrique.

De nombreux artistes participent à ces Constellations, pour la plupart des jeunes encore inconnus du public français - et c'est tant mieux. Du musée d'Art - qui ouvre exceptionnellement ses portes pour une soirée - à la Maison de la photographie, qui accueille le concert de la Japonaise Tomoko Sauvage, en passant par la librairie Contrebandes - qui expose les dessins réalisés *in situ* de Lucie Albon -, les Constellations rayonnent tous azimuts. Et invitent au bal, le 12 décembre, sur le thème musical du *kwaito* africain, qui puise dans la tradition et mêle hip-hop, reggae, house music et rhythm'n'blues. Avec tous les ambiances et ambiancées qui auront irrigué ce premier festival prometteur, le bal s'annonce enfiévré, digne des meilleures soirées de Johannesburg ou Maputo, grâce à la batucada Kebra Sound et ses sonorités afro-caribéennes.

Voilà qui devrait redonner un air de fête à une ville plutôt glauque, malgré ses charmes cachés qui se révéleront sans aucun doute au cours des trois jours et soirées de ce rendez-vous courageux.

En préambule, les scolaires pourront assister à *Coupures*, un duo avec Eun Young Lee et Frank Micheletti, créé en 2007 et qui a déjà un fameux parcours, des maisons d'arrêt aux musées, trait d'union dans le travail de fond qu'effectue le collectif tout au long de l'année.

M.-C.V.

CONSTELLATIONS 2015

CONTACT

DIRECTION ARTISTIQUE

Frank MICHELETTI

Tél. +33 (0)6 09 10 72 15

cabnegro2001@yahoo.fr

ADMINISTRATION

Cathy CHAHINE

Tél /Fax. +33 (0)4 91 73 95 53

Mobile +33 (0)6 40 14 17 72

administration@kubilai-khan-investigations.com

COMMUNICATION

Cécile ADELAIDE

Tél /Fax. +33 (0)4 91 73 95 53

Mobile +33 (0)6 52 55 39 70

production@kubilai-khan-investigations.com

RELATIONS PUBLIQUES

Marine COLARD

Mobile + 33 (0)6 27 22 37 66

publics@kubilai-khan-investigations.com

TECHNIQUE GÉNÉRALE

Pierre VIGNA

Tél. : + 33 (0)6 08 40 39 93

technique@kubilai-khan-investigations.com

Ivan MATHIS

Tél. : + 33 (0)6 87 12 24 65

diadiaivan@yahoo.fr

technique@kubilai-khan-investigations.com

TECHNIQUE SON

Laurent SAUSSOL

Tél. : + 33 (0)6 30 75 92 79

technique@kubilai-khan-investigations.com

SITE/ CONSTELLATIONS

www.kubilai-khan-constellations.com

SITE/ COMPAGNIE

www.kubilai-khan-investigations.com

FACEBOOK

Festival Constellations

Kubilai Khan Investigations est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication/DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, subventionnée par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil Général du Var et la Ville de Toulon. Elle reçoit le soutien de l'Institut français pour ses projets à l'étranger. Siège social : 118, Chemin des Fours à Chaux-83200 TOULON / SIRET 410 679 815 000 36 – APE 9001 Z- Licences entrepreneur de spectacle 2 - 1010757 / 3 - 1079048 -TVA FR 684 106 798 15

